

CULTURE Le Lézard à Colmar

Fenêtres ouvertes sur l'art contemporain

Pour son dernier événement de la saison, le Lézard présente *Fenêtres*, une exposition qui rassemble les ouvrages réalisés durant des ateliers de médiation culturelle auprès de détenus ou de personnes suivies par le centre hospitalier de Rouffach ou de La Manne.

C'est la troisième année consécutive que le Lézard présente une rétrospective des travaux réalisés en médiation culturelle avec La Manne emploi, les établissements pénitentiaires de Colmar, Mulhouse et Ensisheim, ainsi qu'avec le centre hospitalier de Rouffach. Point commun entre toutes les œuvres présentées, elles ont été réalisées par des personnes fragiles ou isolées.

La Forêt animalesque

Delphine Schmodere a proposé à une dizaine de détenus de la maison d'arrêt de Colmar de travailler sur un voyage imaginaire au cœur d'une Forêt animalesque. « Pour moi, un atelier, c'est d'abord un projet. En l'occurrence, l'idée était de travailler de manière positive et participative sur le thème de la transition écologique, nous indique l'artiste. C'était aussi prétexte à rencontrer son animal totem de manière ludique. À travers le jeu, ils ont été amenés à entreprendre une quête identitaire, puis à voyager de manière collective. » Résultat, huit panneaux de bois peints en toute harmonie malgré l'audace du choix des couleurs ou des motifs. « J'étais venue avec une stagiaire et nous étions leurs rayons de soleil »,



Delphine Schmodere a travaillé avec des détenus sur le thème de la Forêt animalesque. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

se souvient-elle. Un sentiment que partage aussi Audrey Abraham qui propose une série de linographies nommée *Motifs graphiques*, elle aussi réalisée à la maison d'arrêt de Colmar. « Je leur proposais de travailler sur le motif abstrait, ce qui n'était pas évident pour eux. Souvent en manque de confiance, ils n'osent pas sortir du figuratif. »

Six petits formats représentent le commencement du travail. Et s'ils avaient des réticences au début, ils en ont très vite redemandé. « La linogravure demande beaucoup de concentration. Ça leur permet de se détacher du quotidien.

Et puis il y a une espèce d'émulation lors de ces ateliers. C'est rafraîchissant car ils n'ont pas un regard formaté. C'est un vrai échange », raconte Audrey Abraham.

Cartographies imaginaires

Avec Jeanne Duquesnoy, médiatrice culturelle du Lézard, Audrey Abraham a animé un atelier Paysages et cartographies. Elles ont collaboré avec une dizaine de personnes bénéficiaires de La Manne emploi, pour exprimer leur cartographie personnelle. « Nous les avons emmenés

faire un tour en barque sur la Lauch, au musée Unterlinden pour observer ses paysages, puis Audrey les a invités à représenter leur environnement par la carte ou la maquette », commente Jeanne Duquesnoy.

Francis Hungler a travaillé quant à lui avec des personnes soignées par le centre hospitalier de Rouffach. Le graveur leur a permis de découvrir toutes les facettes de sa pratique. Le thème choisi est : « On a marché sur la terre. » On retrouve d'ailleurs une photo des pieds des auteurs à côté de leurs productions. À partir de CD ou de briques de lait, ils

ont réalisé des gravures d'une grande finesse. Isolée, une gravure représente un *Penseur* de Rodin qui aurait tendance à trop penser. En travaillant sur du Plexiglas®, qui permet de décalquer une photo, les pa-

GARDEN PARTY

À écouter, à boire et à manger

Pour sa dernière soirée de la saison, le Lézard propose une garden party après l'inauguration de l'exposition *Fenêtres* à 18 h 30. On commencera la soirée musicale dans la cour à 20 h 30 avec le Trio Pinto, une microfanfare qui se déambule au cœur du public. À 22 h 30, La Chicface ouvre son bal populaire avec musique celte et bourrée auvergnate. Côté restauration, deux associations, turque et afghane, proposeront de la restauration sur place.

► Voir aussi page 47.

tients ont pu se libérer du scrupule à dessiner. L'atelier d'une trentaine d'heures a eu lieu dans l'atelier du graveur, à Buhl.

C'est la fête du clip !

Célia Constantinesco, de la compagnie Mademoiselle Sauvage, a animé un atelier stop motion qui est diffusé sous forme de vidéo au nom de *C'est la fête du clip !* Si elle a interloqué les détenus en arrivant avec ses poupées Barbie®, elle a réussi fédérer tout le monde autour d'un clip satirique. bercé par la musique des Inconnus, les *Rap-tout*, cette vidéo met en scène Nicolas Sarkozy, Donald Trump, Emmanuel Macron ou encore Vladimir Poutine.

Paul d'Amour est un habitué des ateliers d'écriture. Cette année, il a voulu aller plus loin avec des chansons sensibles dont il porte la voix. Les auteurs et détenus des maisons d'arrêt de Colmar et Mulhouse ont parfois chanté les chœurs. Il en découlera prochainement un CD.

Dom POIRIER

Vernissage de l'exposition *Fenêtres* et garden party dès 18 h 30, samedi 22 juin au Lézard, 12 route d'Ingersheim à Colmar - www.lezard.org